

PARLONS DU PRINCE HEUREUX D'OSCAR WILDE

Par : Juan José Luna Cardona

Où se passe l'histoire du conte

L'histoire se développe dans une petite ville au nord européen, où se trouve une statue. La majorité de l'histoire a lieu sur la place où la statue et l'hirondelle se trouvent. D'autres endroits importants sont le port, les maisons de citoyens et l'Égypte que l'hirondelle a décrit.



Image prise de : [Le prince heureux – Lire c'est partir \(lirecestpartir.fr\)](http://lirecestpartir.fr)

Le spirit et son rôle

Je pense que le sujet spirituel et son rôle sont très importants pour la volonté de chaque personnage. Par exemple, le prince et l'hirondelle représentent un ange qui recherche l'exonération et son pigeon voyageur qui fait les ordres. Leur mission ensemble être celle de récupérer l'espoir et le spirit des citoyens.



Image prise de : [Le prince heureux et autres contes \(Poche 2014\), de Oscar](#)

Ce que j'ai aimé le plus de ce conte

Ce que j'ai aimé le plus de l'histoire était la vision de l'amour et le sacrifice que le prince heureux fait. Il sait qu'il ne mérite pas tous les bijoux qu'il porte et il ne les veut pas. Il a été un enfant qui a ignoré toutes les nécessités de sa ville pour lesquelles il se repent et a décidé de sacrifier sa vie pour les habitants.

Ce que j'ai aimé le moins de ce conte

Ce que j'ai aimé le moins, ce sont les personnages superficiels, parce que quand quelque chose a perdu sa valeur, ils la jettent simplement. Par exemple le maire et les conseillers à la fin de l'histoire ont simplement jeté la statue, parce qu'elle n'était plus jolie. Ils n'ont pas pensé aux sentiments, car ils ne pensaient qu'aux choses matérielles.



Image prise de : [Oscar Wilde, Le Prince Heureux - La recherche du](#)

La vie réelle et les événements vécus dans le conte

La relation entre la vie réelle et ce conte premièrement se peut voir avec l'ignorance qui avait le prince heureux quand il était un petit enfant, Il se trouvait dans une bulle, ou Il a ignoré toutes les nécessités des autres. C'est quelque chose que nous pouvons toujours voir avec l'humanité, nous choisissons d'être ignorants et égoïstes avec les problèmes des autres. Deuxièmement, l'importance que comme humanité nous donnons au superficiel, quand quelque chose n'est pas beau à voir nous le jetons indépendamment de sa valeur réelle.



Image prise de : [Le Prince heureux | Contes Pour Enfants](#)

Mon personnage préféré de ce conte

Mon personnage préféré est la couturière, parce malgré ses mauvaises conditions de vie et qu'elle a un petit enfant malade, elle s'efforce de faire son travail de couture des fleurs sur la robe pour une dame qui ne fait que la presser et la critiquer. Cependant elle travaillait dur pour son petit garçon.

Voici un court résumé du conte

Sur une petite colonne se pose la statue du prince heureux, vêtue d'or, avec des yeux de saphir et un rubis dans la poignée de son épée et se situe dans une ville où ses habitants le louent et admirent. Une petite Hirondelle est arrivée au village, après son histoire d'amour ratée avec un roseau.



Image prise de :

<https://www.bing.com/newtabredir?url=https%3A%3A>

Le village était un endroit où elle pouvait se reposer pour continuer son vol vers l'Egypte, où ses compagnons l'attendaient à proximité du Nil. L'Hirondelle s'est endormie sous la statue. Quand elle s'est levée et elle se préparait à s'envoler à nouveau, trois gouttes d'eau tombèrent du ciel, qui étaient de larmes de la statue du prince heureux. Il était très triste, parce quand il était en vie, il était toujours heureux, car il était isolé de sa ville dans son palais avec ses amies. Il ignorait les problèmes des gens. Le prince demande à l'Hirondelle d'emporter tous ses bijoux pour les donner au peuple et améliorer sa situation. Au même temps, l'hirondelle commence à sentir de l'affection pour le prince.

Une fois que l'hirondelle a effectué son travail, elle est morte. La statue du prince est mise au rebut car sa beauté n'existe plus. Cependant, son cœur reste avec l'hirondelle dont il est tombé amoureux.

Les valeurs humaines qui sont traitées dans le conte

Le respect : sentiment qui démontre la valeur et l'importance pour un autre être objet ou animal. « Dieu ! dit-il. Comme le prince heureux semble déguenillé ! » « Il est vraiment déguenillé ! dirent les conseillers de ville qui étaient toujours l'avis du maire et eux aussi levèrent la tête pour regarder la statue » Les citoyens qui faisaient l'éloge de la statue du prince heureux, ils l'ont fait uniquement à cause de sa beauté, pas à cause de leur respect pour la personne qu'il était. Lorsque la statue a perdu son éclat, ils lui ont manqué de respect et l'ont jetée.



Image prise de :
<https://www.bing.com/newtabredir?url=https%3A%3A>

L'acceptation : action d'accepter et recevoir quelque chose comme propre, par exemple un travail, un sentiment et une destinée. « La pauvre petite Hirondelle avait froid, toujours plus froid, mais elle ne voulait pas quitter le prince ; elle l'aimait trop pour cela. » L'hirondelle a accepté que sa maison soit dans ce village, juste à côté du prince heureux. Même si elle avait froid, elle savait qu'elle ne devait pas partir.

L'appréciation : l'action de donner une valeur à quelque chose par la vue. « Il a vraiment l'air d'un ange, disaient les enfants de la charité en sortant de la cathédrale, vêtus de leurs superbes manteaux écarlates et avec leurs jolies vestes blanches. » Lorsque les enfants de la cathédrale ont vu la statue du prince heureux, ils n'ont pas vu un simple enfant, ils ont vu quelque chose de plus grand, un ange qu'ils ont admiré pour sa beauté et sa façon de sourire.

L'accueil : action d'offrir la bienvenue à quelqu'un. « Voilà un remarquable phénomène ! s'écria le professeur d'ornithologie qui passait sur le pont. Une Hirondelle en hiver ! » « Et, à cette perspective, elle était toute joyeuse. » L'hirondelle s'est sentie unique au monde lorsque le professeur d'ornithologie en a fait l'éloge, ce qui a donné le sentiment que le village l'accueillait à bras ouverts.

L'ouverture : la possibilité pour quelqu'un de connaître, de contacter et de comprendre quelque chose qui est extérieur à son milieu habituel. « Hirondelle, Hirondelle, dit le prince, ne resterez-vous pas avec moi une nuit, et ne serez-vous pas ma messagère ? L'enfant a tant soif et la mère est

si triste. » L'hirondelle était habituée à aller d'un endroit à l'autre, alors quand le prince lui a proposé de rester, c'était quelque chose de différent que d'habitude pour elle.

La réciprocité : c'est un échange équivalent entre deux ou plusieurs parties. « Je comprends qu'il est casanier, murmurait l'Hirondelle. Moi, J'aime les voyages. Donc, qui m'aime doit aimer à voyager avec moi. » L'hirondelle a compris qu'aimer le roseau n'était pas bien, parce que cet amour n'était pas réciproque dans ses sentiments, puisqu'il ne faisait aucun effort pour voyager avec elle.



Image prise de :
<https://www.bing.com/newtabredir?url=https%3A%3A>

L'écoute : la capacité de quelqu'un à comprendre et entendre correctement à la fois les mots et les intentions des autres. « Ah-hisse criaient-ils à chaque caisse qui arrivait sur le pont. » « Je vais Égypte, leur cria l'Hirondelle. Mais personne ne prenait garde à elle et, quand la lune se leva, elle retourna vers le prince heureux. » Quand l'hirondelle a parlé d'aller en Égypte, elle a vu que personne ne l'écoutait, alors elle a décidé de rester là où on écouterait ses histoires, c'est-à-dire aux côtés du prince.

La bienveillance : la prédisposition des valeurs humaines pour avoir le sentiment de pardon, compréhension, indulgence et bonté envers autrui. « Je suis couvert d'or fin, dit le prince ; détachez-le feuille à feuille et donnez-le à mes pauvres. Les hommes croient toujours que l'or peut les rendre heureux. » Quand le prince a entendu les besoins de son peuple, il a demandé à l'hirondelle de tout lui prendre et de le donner à ceux qui en avaient vraiment besoin.

L'empathie : valeur qui montre la capacité de comprendre une situation différente de la sienne. Être capable de ressentir et comprendre les sentiments des autres. « Puis elle voleta doucement autour du lit, éventant de ses ailes le visage de l'enfant. » « Quelle, douce fraîcheur je ressens ! fit l'enfant. Je dois aller mieux. Et il tomba dans un délicieux sommeil. » L'hirondelle a senti qu'elle devait aider le petit enfant de la couturière. Alors elle a décidé de l'aider avec le battement de ses ailes. L'hirondelle qui n'aimait pas les enfants a fait preuve d'empathie et l'a aidé.



Image prise de :
<https://www.bing.com/newtabredir?url=https%3A%3Awww.shermantheatrecompany.com/>

La fraternité : c'est un lien entre deux ou plusieurs êtres, qui représente des sentiments d'amour, de confiance, de réciprocité et de formation d'une famille. « Cher prince, il faut que je vous quitte, mais je ne vous oublierai jamais et, le printemps prochain, je vous apporterai de là-bas deux beaux bijoux pour remplacer ceux que vous avez donnés. » Le lien que l'hirondelle a formé avec le prince était si fort qu'elle était prête à lui apporter des bijoux d'Égypte pour remplacer ceux qui manquaient.

L'amour : Sentiment d'attraction émotionnelle pour une personne ou une chose. C'est un lien qui se forme avec le temps et l'expérience. « Et elle baisa le prince heureux sur les lèvres et tomba morte à ses pieds. À ce moment, un singulier craquement résonna à l'intérieur de la statue comme si quelque chose était brisé. » Le baiser entre l'hirondelle et le prince a été le moment le plus heureux mais aussi le plus triste, car c'était le premier et le dernier. Lorsque le cœur du prince se brise en deux, cela montre qu'il y avait un véritable amour entre eux.

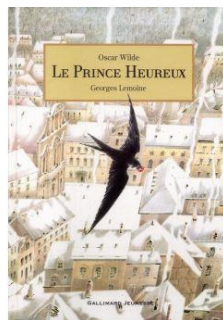


Image prise de :
<https://www.bing.com/newtabredir?url=https%3A%3Awww.gallimard.fr/>

La solidarité : C'est une valeur de rétribution morale envers d'autres personnes qui ont des conditions moins dignes que les siennes. « C'est curieux, remarquable-t-elle, mais maintenant je sens presque de la chaleur, et cependant il fait bien froid. » « C'est parce que vous avez fait une bonne action, répliqua le prince. » L'hirondelle avait l'habitude de ne se préoccuper que d'elle-même, alors quand elle a fait une bonne action, elle a senti un sentiment de satisfaction à travers la chaleur.

Une petite histoire inspirée du conte :

L'espoir d'un rayon

Son père n'était jamais là depuis qu'il est né, alors sa mère s'est occupée de lui. Elle a été une femme qui n'était pas très respectée dans le village, car elle avait la réputation d'être une voleuse de sacs à main.

Sa mère lui disait toujours :

_Je dois faire ça pour qu'on puisse manger, mais tu dois être mieux que moi. Le monde n'est pas toujours misérable, il y a toujours des rayons de lumière qui donnent de l'espoir.

Un matin, sa mère lui a laissé un cadeau avant de partir. Il était très heureux, car c'était le premier cadeau qu'il avait reçu dans sa vie. C'était un journal intime, qu'il a gardé en lieu sûr pour pouvoir écrire chaque jour ses aventures. Plus tard dans la journée, il a reçu la nouvelle que sa mère avait été surprise en train d'essayer de voler son sac à main d'un noble du village.

C'est une voleuse, elle ne peut pas être en liberté dans les rues ! ont crié les citoyens.

C'est un mauvais sang, regardez-la habillée de chiffons, les cheveux gras et laids, elle ne mérite pas d'être en vie. Dit le noble.

Sa mère a été amenée devant le commissaire du village _Les actes de cette femme ne seront plus jamais pardonnés, c'est une criminelle et elle doit être jugée comme telle. Il a déclaré la peine de mort.

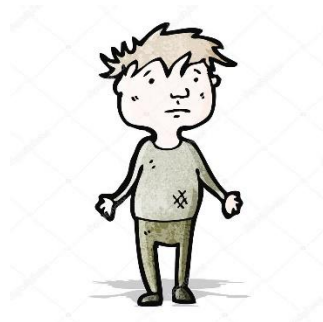


Image prise de : [Dibujos animados pobre chico](#)

Et c'est ainsi que sa mère a été emmenée à la guillotine avec d'autres criminels de la ville.

Il a regardé tout cela de loin, sa mère n'a jamais eu un visage de colère ni de tristesse dans tout l'acte. Juste avant que ce soit le tour de sa mère de mourir, il est arrivé et a crié.

Maman nooon ! sa mère a réussi à le voir et lui a dit la même chose qu'elle disait toujours. « Cherche les rayons d'espoir. Le monde n'est pas toujours misérable. Après ses paroles, elle a été exécutée.

Le garçon s'est mis à pleurer et tous les gens autour de lui l'ont regardé comme s'il avait fait quelque chose. Cet enfant maudit aura le même sort que sa mère, Certaines personnes ont murmuré.

À partir de ce jour, il a été évité par le peuple, même s'il n'avait rien fait de mal, il était traité comme une ordure.

Cher journal, je n'ai rien pu manger aujourd'hui non plus j'ai faim et je n'arrive pas à bien dormir. Je ne perds pas l'espoir je sais que des rayons de lumière apparaîtront pour m'aider, pensait le garçon chaque nuit.

Depuis la mort de sa mère, il écrivait dans le journal qu'elle lui avait donné.

Il était à bout, sans nourriture ni boisson, vivant dans une ruelle et avec une maladie qui s'aggravait progressivement.



Image prise de : Ilustración de Antiguo Libro De Niños Ilustración

Le lendemain, son estomac lui faisait mal, sa faim et sa soif étaient toujours là. Il marchait dans les rues du village à la recherche de quelque chose à manger, fouillant dans les ordures, mais ne trouvant que de la nourriture pourrie, sa vision était brouillée. Sa fatigue l'a conduit à s'asseoir dans un coin de la place centrale, devant de gens qui le regardaient avec haine.

Il s'est endormi pendant un moment. Quand il s'est réveillé, devant lui, il y avait une miche de pain et une pomme. Il ne comprenait pas ce qui se passait, mais il s'est jeté sur la nourriture et l'a appréciée comme jamais auparavant.

Il est retourné dans son abri, s'est assis et a écrit :

_Cher journal, le monde n'est pas perdu, il y a de l'espoir, les gens ne sont pas tous les mêmes. Après avoir écrit cela, il s'est à nouveau endormi jusqu'au lendemain.

À son réveil, il a remarqué que la journée était nuageuse et qu'un orage approchait. Il s'est retrouvé dans une ruelle où il n'avait aucun abri contre la pluie. Au lieu de pleurer, il s'est mis au travail, ramassant du carton, des pierres et tout ce qu'il pouvait trouver pour construire son propre abri. Malgré tous ses efforts, sa maison n'a pas résisté au blizzard et s'est effondré. Il n'avait plus d'énergie, même s'il voulait essayer à nouveau, il n'avait plus de nourriture, alors il s'est soudainement endormi.

Lorsqu'il s'est réveillé, il a remarqué que devant lui se trouvait une boîte contenant deux couvertures et de la nourriture, comme la veille. Alors que la pluie commençait à tomber, il n'a

pas hésité une seconde à entrer dans la boîte et à manger. Ce jour-là, il a ressenti de la gratitude envers le monde et surtout envers celui qui lui a donné ces dons.



Image prise de : Ilustración de Antiguo Libro De Niños Ilustración

Cher journal, aujourd'hui plus que jamais je ne comprends pas ce que ma mère a voulu dire, le monde n'est pas fini, la bonté ne s'est pas éteinte.

Le jour suivant, bien qu'il ait eu cet abri, le temps fort l'a rendu malade, alors il est sorti pour chercher de l'aide, mais cela s'est très mal passé, les gens l'ont vu comme le fils d'une voleuse en haillons, sale et malade. Il est revenu au refuge épuisé et sans force après n'avoir reçu aucune aide. Dans sa boîte, il a trouvé des médicaments pour soigner sa maladie.

Chaque jour le monde me montre que même dans les endroits les plus remplis de haine, il y a toujours des exceptions d'empathie.

Le lendemain, il a senti plein d'énergie, alors il est allé sur la place pour trouver un emploi.

Il a été refusé sans même avoir pu poser la question. Il avait parcouru toute la place quand il a vu l'un des nobles du village, il a pensé qu'il pourrait peut-être travailler dans quelque chose pour lui. Il s'est donc approché de lui. Il a essayé d'attirer son attention en attrapant un bout de son costume.

Eh monsieur pourriez-vous me donner.... « Eh arrêtez » a crié quelqu'un au loin.

Voleur, voleur, c'est le fils de la voleuse, je savais qu'il serait comme sa mère. Non, non, je ne le suis pas, j'ai essayé de répondre. Tais-toi ! nous devons faire la même chose que nous avons fait à sa mère, dit le noble.

Tout le monde était d'accord avec ses mots, ils l'ont emmené devant le commissaire pour qu'il soit jugé. Tout prenait le même sort que lorsque sa mère a été exécutée. Le garçon ne dit pas un mot, il gardait toujours de l'espoir en l'humanité, puisque c'était le seul sentiment qu'il lui restait de sa mère, si tel était son destin, il devrait l'accepter.

Avant d'être exécuté, une silhouette à l'arrière-plan a parlé.

_Arrêtez ce blasphème ! dit. Il était le sage de la bibliothèque du village.

C'est enfant n'a rien fait, je l'ai observé tout ce temps, tout ce qu'il a fait, c'est souffrir de faim, de froid et de maladie.

_Je l'aurai à ma charge, il travaillera comme mon assistant et il aura une vie digne.

Quand ils sont arrivés à la bibliothèque, le sage a admis qu'il était la personne qui lui avait laissé toute la nourriture, le logement et les médicaments. Il s'est excusé de ne pas pouvoir faire plus pour lui pour le moment, eh bien, il n'avait pas le courage de dire quoi que ce soit, mais quand il a vu l'injustice qu'ils allaient commettre, il n'a pas pu s'arrêter.



Image prise de : [Library Coloring Pages | School coloring pages.](#)

Demain, vous travaillerez pour moi votre tâche est de prendre soin de cette bibliothèque et de toutes les connaissances du monde.

Le garçon a finalement trouvé un endroit dans le monde où il n'a pas été évité juste pour exister. La dernière chose qu'il a écrite dans son journal était : cher journal, maintenant, je te comprends maman.

FIN.